

Compte rendu de la visite « des pommes, des poires...vergers et fruitiers en pays Brayauds Dimanche 13 avril 2025

Une trentaine de personnes était présente à ce circuit programmé le dimanche 13 avril 2025 par le Syndicat Mixte pour l'Aménagement et le Développement des Combrailles et accompagné par Renée Couppat, guide de pays.

Cette visite, consacrée aux vergers historiques en pays Brayauds, a débuté devant le château des Caponi à Combronde. En 1784, les Caponi procèdent à l'arasement de la forteresse médiévale et aménage les abords avec jardins, vergers, pièces d'eau.

Dans les comptes de cuisine de Madame de Caponi, on trouve des coings, abricots à partir desquels sont fabriqués des pâtes de fruits.

A la Révolution les biens des Caponi sont vendus au titre des Biens Nationaux en trois lots ; le 3^{ème} lot étant constitué des prés, vergers et jardins dont on retrouve quelques vestiges de floraisons à l'emplacement des bâtiments HLM et vers la gendarmerie.

Rue du verger à Combronde, on distingue encore également des pré-vergers qui sont des prés fauchés régulièrement et pâturés par les bovins et sur lesquels on plante des vergers, peupliers et saules.



Une série de cartes postales immortalise la culture des fruitiers à Combronde.



Cette culture des fruitiers est si largement répandue en Auvergne que Clermont Ferrand devient la capitale de la confiserie dès le 14^{ème} siècle.

L'Auvergne est en effet une terre propice à la production d'une large gamme de fruitiers : pêcher, figuier et abricotier dans les zones sud et protégées ; cerisier, pommier, poirier, noyer et prunier quand on remonte un peu en altitude.

Avec les croisades, on ramène la culture de la canne à sucre que les médecins ont l'idée de mélanger aux fruits pour produire des confitures « molles » et « sèches » (pâte de fruits) et des liqueurs.

Cela permet à la population du moyen âge de consommer des fruits tout au long de l'année et de diversifier une alimentation alors très riche en céréales, légumes racines et fèves.

Avant de poursuivre le circuit sur les vergers historiques, le groupe a fait une halte sur un délaissé de la départementale 2144 à proximité de Beauregard-Vendon pour observer la plantation de merisiers liée aux mesures compensatoires de l'Autoroute A71.

Cette essence à forte croissance et résistante à la pollution, permet de lutter contre les nuisances sonores de cette autoroute.



Au belvédère du Puy de Thé à Prompsat, Renée Couppat a présenté les différents reliefs : plateaux granitiques des Dômes, coteaux calcaires et plaine de La Limagne.

Sur les coteaux calcaires, on retrouvait pré-verger pour la pâture, verger et vigne jusque dans les années 50 ; les floraisons blanches encore visibles dans le paysage, attestent de la présence de ces anciens vergers.



Ces terroirs riches pour la culture fruitière et le vignoble avaient été depuis longtemps acquis par les riches abbayes : Teilhède par l'abbaye de la Chaise dieu, Yssac-la-Tourette par la commanderie de Tortebeisse ou Prompsat par la Chartreuse de Port Sainte-Marie (à titre d'exemple, la Chartreuse Port Sainte Marie a été fondée en 1219 et moins de 50 ans après les terres viticoles acquises à Prompsat sont déjà nombreuses).

En outre, la noblesse et la bourgeoisie de robe de la ville de Riom avaient investi ces campagnes proches, les jardins leur permettaient de se nourrir et ils se réfugiaient dans leur « campagne » lors des contagions, nombreuses dans cette ville close.

A la Révolution, le système de métairie perdure mais les nouveaux propriétaires n'exigent pas contrairement aux seigneurs que les métayers entretiennent les vignes et les vergers et leur allouent une partie de la production. Le déclin de ces terroirs agricoles va ainsi peu à peu s'effectuer jusque dans les années 50.

A Teilhède, deux cerisiers à variété aigre et douce ont été le théâtre d'un meurtre constaté par le bailli de Combronde en 1759.

Le propriétaire des fruitiers Guillaume Charrier excédé par le vol incessant uniquement de ses cerises douces, trucidé le jeune voleur pris en flagrant délit.

Lors de son procès il plaidera avoir tout fait pour protéger ses productions des humains et des oiseaux jusqu'à recruter de jeunes gamins pour les surveiller. Il est condamné aux galères d'où il ne reviendra pas vivant.



Enfin, la visite s'est terminée au magnifique point de vue de Montauray où nous avons pu imaginer l'étendue des prés vergers de Prompsat ou Teilhède, aujourd'hui recouverts de parcelles de céréales.

En premier plan un figuier rappelle les vestiges des anciens vergers.



Cette visite s'inscrit dans le Projet Alimentaire Territorial dont les discussions autour de l'alimentation se poursuivront le 17 mai 2025 lors du forum Alimentation d'Origine Combrailles <https://www.combrailles.com/alimentation-et-agriculture/forum-alimentation-d-origine-combrailles>

Photographies et compte rendu par Céline Buvat d'après les commentaires de Renée Couppat.